

TIZI-OUZOU

L'exécutif de la wilaya au chevet du développement local à Azeffoun

C'est sous le signe d'une volonté manifeste de booster et de s'enquérir de l'état d'avancement des projets engagés ou inscrits dans la daïra d'Azeffoun que s'est déplacée une forte délégation de l'exécutif de la wilaya de Tizi-Ouzou à Azeffoun, Aït Chafaâ et Aghribs.

La délégation conduite par le P/APW, M. Ikharbane, a convié pour son périple 10 délégués et directeurs de wilaya ainsi que des représentants de l'OPGI et de la SOGI, et le chef de daïra. La visite a duré toute la journée de mercredi dernier et a débuté par un briefing au siège de la daïra où, par ailleurs, le bureau d'études Hybaco avait présenté un projet en étude concernant la protection de la ville contre les crues torrentielles qui ne cessent de provoquer des dégâts conséquents ces dernières années.

Pour y faire face, il a été décidé de protéger les deux rives de l'oued traversant la ville sur 980 mètres par des gabions et du béton armé et en aval de la construction sur 118 mètres d'un canal en béton armé.

Les concepteurs parlent aussi des ouvrages à ériger en amont pour la correction de l'oued afin de réduire les charriages. Après de brèves interventions des directeurs de wilaya, et dans le cas échéant de leurs délégués, sur la présentation des fiches techniques des principaux projets à inspecter.

La première sortie s'est faite sur la ville nouvelle Tifrest où plus de 1 000 logements sont en voie d'achèvement dans le cadre de différents chapitres.

La deuxième escale les a conduits au nouvel hôpital pratiquement achevé et dont l'ouverture prévue pour ces jours à venir, a été différée à cause d'un glissement de terrain. Un imprévu de dernière minute qui vient secouer la certitude des chargés de sa réalisation qui parlent d'un avenant, objet d'une franche discussion entre le DHW, M. Abbas, le directeur de l'EPH (hôpital), M. Amrar et le P/APW. La troisième étape du périple était la visite de la ferme aquacole, située à près de 4 km à l'ouest de la ville et spécialisée dans l'élevage de loup de mer et de daurade. Son directeur évoque les lourdes charges relatives aux taxes le pénalisant dans son objectif de faire jouer la concurrence même avec le marché de la volaille.

La station d'épuration n'a pas été oubliée, on prévoit sa prochaine extension de 5 000 à 20 000 habitants. La pierre d'achoppement reste sans

conteste, d'une part, le projet de la station thermo-électrique de 300 mégawatts, dont l'assiette choisie a fait l'objet d'une première décision interministérielle en sa défaveur. Un deuxième endroit fut proposé et l'on attend sa validation incessante. M. Ikharbane dira à ce sujet : «Nous resterons mobilisés derrière ce projet et nous nous battons contre toute volonté délibérée de le délocaliser.» D'autre part, la zone d'activité, évaluée à près de 11 hectares, dont seuls 4 ou 5 projets sont en activité selon les explications du P/APW qui ajoute que les acheteurs ont perverti la première vocation de ces parcelles de terrain. Elles ont toutes été vendues au point de ne pouvoir satisfaire les véritables investisseurs.

Le représentant de la SOGI parle de 32 résiliations de contrats dont les lots ont été réaffectés. En plus de l'absence de moyens de pression pour respecter le cahier des charges préétabli, l'on a parlé aussi de l'absence de l'énergie électrique de moyenne tension indispensable à l'intérieur de la zone viabilisée. Les travaux de la

plage du centre risquent de durer au vu de l'importance des travaux engagés qui englobent la réalisation d'une deuxième esplanade qui fera jonction avec l'entrée du port.

A Aït Chafaâ, deuxième commune programmée, la délégation a été reçue à la plage Le Petit Paradis. Une très belle plage très prisée par les baigneurs dotée d'une antenne de la Protection civile et d'une autre de la Gendarmerie nationale. L'on a pu recenser la satisfaction des familles rencontrées sur place et qui semblent y avoir trouvé refuge.

Un coin idyllique, en témoigne l'affluence des estivants venus de toutes les régions en ce jour de semaine. Ensuite ce fut le tour de la plage Sidi Khelifa, dont les travaux d'aménagement sont à 98% d'avancement.

Les deux plages souffrent du problème de l'AEP qui se pose avec acuité, mais des solutions ont été vite proposées en attendant la réalisation du barrage en amont de l'oued longeant la même plage et qui fait office de la délimitation entre les communes d'Azeffoun et Aït Chafaâ. Mais, aussi, il était question de la ZET (zone d'expansion touristique) finalisées dans les deux cas (25 ha pour Azeffoun et 50 ha pour Aït Chafaâ) depuis 2001 sans qu'il y ait une suite au projet. Les intervenants de

l'exécutif de la wilaya ne comprennent pas les tergiversations de l'ANDT qui a carrément bloqué ce programme et les espoirs suscités avec. Aghribs fut l'ultime passage de la délégation qui s'est séparée du chef de daïra, laissé au chef-lieu. Après la visite des logements sociaux récemment distribués, tout le monde était convié au nouveau site qui devra abriter le futur complexe de formation des équipes nationales.

La virée est de courte durée, car le principal concerné, le DJS, retenu par d'autres tâches, avait délégué deux représentants qui n'étaient pas plus informés que les membres de la délégation, ni sur la superficie ni sur l'intitulé du projet. Le P/APW a déploré cette attitude qu'il considère comme un «manque d'intérêt de la part de la tutelle» par rapport à ce projet.

Le P/APC, quant à lui, espère qu'il s'agit là beaucoup plus d'un malentendu que d'autre chose. Pour clore le programme, le P/APW ajoute que «c'est la première fois que l'exécutif d'une APW se déplace sur les lieux pour s'enquérir de ce qui a été réalisé sur le terrain et apporter des correctifs aux projets initiés».

F. B.

Le village Ihitoussene s'oppose au projet de réalisation d'un pont

Une bavure technique s'apprêterait à être commise par les services concernés de la subdivision des travaux publics d'Azazga, dont dépend territorialement Bouzeguène, où est projetée la construction d'un pont avec une rangée de buses de diamètre 1 000 sur le CW251 desservant également la wilaya de Béjaïa.

Ce pont qui collecte les eaux pluviales de cours d'eau prenant leur source au pied de l'Akfadou cause chaque hiver de gros soucis aux usagers de cet important axe routier et met en péril les biens et la vie des personnes ainsi que l'environnement avec toutes ces eaux tumultueuses qui débordent au niveau de ce pont aléatoire. L'hiver dernier, un glissement de terrain s'est déclaré à cet endroit entraînant la fermeture du pont et causant de grosses frayeurs aux riverains dont les maisons ont été inondées par les eaux de cet ouvrage aléatoire tout en perturbant la circulation automobile venant de plusieurs villages de l'est de Bouzeguène ainsi que de la commune voisine d'Ath-Zikki.

L'urgence de la situation a fait réagir les autorités locales et le chef de daïra a déplacé sur place la commission technique de la daïra pour rechercher une solution idoine et

définitive. Un accord de principe a été trouvé pour juguler définitivement le problème mais voilà que les villageois d'Ihitoussene, sur les terres desquelles est implanté cet ouvrage, constatent que les services concernés des travaux publics n'ont en rien innové en reconduisant pratiquement le même schéma technique qui a valu bien des déboires aux usagers de cette route : reconstruire le pont avec une rangée de buses de diamètre 1 000, ce qui est aussi synonyme de gaspillage des deniers publics puisque, ainsi conçu, le pont en question connaîtra inéluctablement le sort de ses prédécesseurs.

C'est dans ce souci que le comité du village Ihitoussene, conscient que le travail n'a été précédé d'aucune étude sérieuse, a alerté les autorités publiques et fait part de sa décision de s'opposer pacifiquement à la construction de ce pont dans ces conditions, estimant que l'option retenue est loin de résoudre le problème et qu'elle aboutira, à terme, à d'autres dépenses publiques. Un avis partagé par des élus de l'APC qui l'auraient fait verbalement savoir aux concernés mais en vain, confie l'un d'eux.

S. H.

ALGER

Résultats du bac satisfaisants

Enfin, après un long suspense, les résultats de l'examen du baccalauréat de l'enseignement secondaire au niveau de l'académie d'Alger-centre sont affichés. Une fois lus et relus, les résultats de cet examen ont engendré un soulagement au niveau du staff de cette entité éducative.

Ce centre s'illustre avec 48% de réussite, le plaçant en cinquième position au classement national par académie.

L'académie centre est en tête de liste au niveau de la wilaya d'Alger. Concernant les établissements ayant donné satisfaction, l'on cite celui de Zineb Oum Massakine (ex-Sainte-Elisabeth) avec 93,10%, Frantz-Fanon avec 77,66%, Abderrahmane-Mira de Bab El-Oued avec 77,78% et le lycée Aïcha avec 75,47%.

Le personnel du département de la scolarité et des examens de cette institution n'a pas chômé. Ainsi, rappelons-le, 11 152 candidats dont 5 930 scolarisés étaient inscrits pour subir les épreuves du bac et répartis sur 29 centres d'examen dont un réservé pour le bac technique.

Parmi les candidats, il y avait 3 465 filles. Tout en savourant ces résultats, le patron de l'académie d'Alger-centre se projette sur l'année scolaire 2009-2010 qu'il faudra préparer dès à présent. Aussi, cette vision devra se matérialiser sur plusieurs plans.

Cela va de la réhabilitation des infrastructures scolaires aux activités culturelles et sportives en passant par le suivi pédagogique des élèves et la prise en charge des doléances du corps enseignant et administratif. Aussi, un important programme de réhabilitation des infrastructures éducatives sera lancé prochainement.

Pour M. Mesbah Slimane, la recherche d'un fort taux de réussite à tous les examens devra passer obligatoirement pas la mise en place des conditions adéquates de scolarité, au niveau des trois paliers, primaire, moyen et secondaire.

Dans cette perspective, des travaux de réfection seront bientôt entamés. En marge de cet entretien sur le bac, notre interlocuteur nous a informé que les activités culturelles de son entité ont engendré beaucoup de satisfaction avec plusieurs prix remportés par les potaches de sa circonscription.

O. K.

SOUK-AHRAS

Un homme retrouvé pendu à une corde

La cité Hama Loulou, située au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, a été secouée jeudi dernier par un drame. En effet, un jeune homme, âgé de 28 ans, a été retrouvé pendu à une corde à l'intérieur d'une armoire électrique dans un immeuble.

Les enquêteurs se sont déplacés immédiatement sur les lieux pour faire toute la lumière sur cette découverte macabre. Le corps a été transporté à la morgue de l'établissement public de santé du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras.

Barour Yacine